

GIAN MARIA TESTA : CANTAUTORE DE L'AIR, DU VENT ET DES NUAGES

Grosse moustache et ses petites lunettes cerclées d'intello, voix chaude et rauque, grand admirateur de Leonard Cohen, Brassens et Dylan, l'ami Gianmaria Testa vient de décéder à 57 ans. Issu d'une famille d'agriculteurs du Piedmont sud oriental qui aimaient la musique, il choisit la guitare et commence à composer tout en continuant son métier de chef de gare à Cunéo. Après avoir remporté le festival musical de Recanati dédié à la chanson d'auteurs en 1993 et en 1994, il rencontre l'attachée de presse Nicole Courtois-Higelin, qui comprenant sa force expressive produira ses cinq premiers albums. Ainsi en 1995, chez Label Bleu, paraît *Montgolfières*, sur des arrangements de Piero Ponzio. Le plaisir de partager et de vivre l'expérience musicale des concerts avec des musiciens comme David Lewis (trompette), Jon Handelsman (sax, clarinette), les frères Louis et François Moutin (respectivement batterie et contrebasse), Leonardo Sanchez (guitare), René Michel (harmonica, piano), le fait connaître des amateurs de jazz en France. En octobre 1996, il sort son second disque, *Extra-Muros*, qui inaugure un nouveau label de Warner Music dédié à la chanson, *Tôt ou Tard*. Peu de mois après, il chante à l'Olympia, ce qui éveille l'attention de la presse italienne. Il entame ensuite une longue série de concerts en France, en Italie, au Portugal et au Canada soit une centaine de concerts,

dans les clubs et les théâtres, salués par un accueil extrêmement favorable. En février 1999, son album *Lampo* est cette fois réalisé avec la collaboration de Glenn Ferris (trombone), Vincent Segal (violoncelle), Riccardo Tesi (orgue diatonique) et Rita Marcotulli (piano). Ensemble ils donneront de nombreux concerts en Italie et en 2000, lors du final au Teatro Valle de Rome, sa carrière de chanteur italien est définitivement acquise. Suivra l'album *Il valzer di un giorno* (*La valse d'un jour*), en duo guitare-voix avec Pier Mario Giovannone. C'est son premier travail entièrement réalisé et produit en Italie. L'album est un recueil de quelques-unes de ses compositions, espacées de lecture de poésies, dont *La plage du prophète*, que son ami, l'écrivain Jean-Claude Izzo, lui a donné juste avant sa mort. S'y ajoutent deux inédits : *Piccoli fiumi* et le titre *Il valzer di un giorno*. De nombreuses tournées le font connaître du grand public en Italie. Le choix de collaborer étroitement avec d'autres musiciens de haut niveau et avec des poètes et écrivains (il sera très lié à Erri de Luca), le conduisent à se rapprocher du monde du jazz. A ce titre il inaugure l'édition 2002 du très prisé Umbria Jazz Festival. En 2003, l'album *Altre latitudini* (*Autres latitudes*), d'une subtile et particulière mélancolie, naît de la collaboration avec Mario Brunello, Enrico Rava, Rita Marcotulli, David Lewis, Gabriele Mirabassi, Luciano Biondini, Fausto Mesolella. Porté par sa tournée en Italie, le disque dépasse les 45 000 exemplaires et permet à Testa de produire une tournée aux États-Unis. En 2006, il publie

l'album *Da questa parte del mare* qui traite de la question de la migration à notre époque. En 2008, il enregistre *F. à Léo*, un disque de jazz en hommage aux chansons de Léo Ferré, avec Paolo Fresu, Roberto Cipelli, Attilio Zanchi et Philippe Garcia. Une œuvre qui fera le bonheur de nombreux festivals de jazz. En France une de ses dernières apparitions notables avait été pour la scène de l'Alhambra à Paris. Avec lui disparaît un élément important de la musique italienne. Il faisait partie des précieux cantautori à l'instar des Fabrizio de André, Lucio Dalla, Lucio Battisti. Ces dernières années, il avait trouvé en l'écrivain Erri de Luca un alter ego. Ensemble, ils tourneront un spectacle, *Don Quichotte et les invisibles*, une conversation derrière un verre de vin, partageant les mêmes enthousiasmes et les mêmes colères.

Frank Tenaille, 4.4 .2016